**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 20 (1932)

**Heft:** 372

Artikel: Les femmes déléguées à la conférence du désarmement

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-260584

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 24.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lièrement intéressées au bien-être de la génération future. En outre, un grand nombre d'organisa-tions féminines internationales ont étudié de façon approfondie la question du désarmement, ainsi approfondie la question du désarmement, ainsi que les propositions formulées par la Commission, préparatoire dans le projet de Convention, et elles ont abouti à des conclusiors définies, qui dépassent le cadre des considérations d'ordre purement national et expriment l'opinion d'un nombre considérable de femmes. Tout en nous ralliant, en principe, à l'opinion de Lord Cecil, selon laquelle il ne faut pas accorder aux femmes au fiction plus avantageuse pour la seule raisone des considération plus avantageuse pour la seule raisone de la considération des avantageuses pour la seule raisone de la considération de la considé une situation plus avantageuse pour la seule rai-son qu'elles sont des femmes, nous croyons fer-mement non plus qu'il ne faut pas exclure les femmes, pour cette seule raison, des fonctions

femmes, pour cette selle raison, des fonctions pour lesquelles elles sont qualifiées.
En conséquence, nous revendiquons, en tant que femmes, le droit de participer activement à tous les efforts tendant à mettre fin à la guerre.

(A suivre.)

#### Pensées et fragments à relire aujourd'hui

Les Puissances alliées et associées tiennent à spécifier que leurs conditions concernant les arme-ments de l'Allemagne n'avaient pas seulement pour objet de la mettre dans l'impossibilité de reprendre sa politique d'agression militaire. Cela constitue également le premier pas vers cette ré-duction et cette limitation générale des armements que les dites Puissances cherchent à réaliser comme l'un des meilleurs moyens de prévenir la guerre, — réduction et limitation d'armements que la Société des Nations aura parmi ses premiers devoirs celui de réaliser. Il est juste, comme il est nécessaire, de commencer obligatoirement la limitation des armements par la nation qui porte la responsabilité de leur extension. C'est seulement lorsque l'agresseur a montré le chemin, que ceux qui ont été attaqués peuvent en toute sécurité en faire autant.

securité en faire autant.
Réponse de M. CLEMENCEAU, Président de la Conférence de la Paix, aux observations de la Délégation allemande au sujet du projet de Traité de Paix. (Paris, 16 juin 1919.)

L'accroissement des armements qui est destiné dans chaque nation à produire un sentiment de puissance, de sécurité, ne produit pas ces effets. Au contraire, il développe la conscience de la puissance des autres Etats et un sentiment de peur. La peur engendre la suspicion, la défiance, et des imaginations mauvaises de toutes sortes, jusqu'à ce que chaque gouvernement sense qu'il serait criminel, que ce serait une trahison pour son propre pays de ne pas prendre toutes les précautions; cependant, chaque gouvernement con-sidère chaque précaution de tout autre gouverne-ment comme une preuve d'intention hostile...

L'énorme accroissement des armements en ... L'énorme accroissement des armements en Europe, le sentiment d'insécurité et de peur eausé par eux — c'est cela qui a rendu la grande guerre inévitable. Telle est, à mon avis, la plus véridique interprétation de l'histoire et la leçon que le présent doit apprendre du passé dans l'intérêt de la paix future, l'avertissement que nous devons transmettre à ceux qui viendront après nous.

Lord GREY OF FALLODON.

#### Les femmes déléguées à la conférence du désarmement

Depuis la parution de notre dernier numéro, nous avons eu la joie d'enregistrer deux nouvelles nominations féminines dans les délégations officielles à la Conférence du Désarmement. En premier lieu, celle de Mª Anna Szelagowska (Pologne), un membre zélé et convaincu de l'Association des Femmes pour le service social qui constitue la branche nationale en Pologne de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, et à laquelle appartiement toutes les féministes actives de pays. Mª Szelagowska, qui a participé à appartiennent toutes les feministes actives de de pays. MiesZealagowska, qui a participé à plusieurs des réunions de la Commission de la Paix de notre Alliance, a déjà fait partie en septembre dernier de la délégation polonaise à l'Assemblée de la S.d. N., et nous sommes heureuses de lui souhaiter ici à nouveau une très-chaleureuse bienvenue.

Puelques jours après est arrivé le cablogramme par lequel à son tour le gouvernement de l'Uruguay désignait une femme pour faire partie de sa délégation à la Conférence, en la personne de notre amie, Mes le Dr. Paulina Luisi. Mes Luisi est bien trop connue dans tous nos milieux pour son activité féministe, pour le travail qu'elle ac-complit contre le fléau de la traite des femcompit contre le Heau de la traite des Temmes et contre l'odieux système de la réglementation, soit comme membre de la Commission de la S. d. N., soit comme présidente
d'une Commission de notre Alliance, pour
qu'il soit nécessaire de la présenter ici aux
lecteurs de notre journal, dont elle est d'ailleurs une fidèle abonnée depuis longtemps,
pais nous savons que tous voujeurs es journes. mais nous savons que tous vondront se jo îndre à nous pour lui présenter nos plus vives fé-licitations et lui dire toute notre joie de sa nomination.

En revanche, et d'après des informations récises arrivées tout récemment d'Allemagne, précises arrivées tout récemment d'Allemagne, il paraît que la nouvelle de la nomination de Dr. Luders comme membre de la délégation de ce pays à la Conférence, nouvelle que nous avons publiée dans notre dernier numéro, résulte d'un malentendu, et que pour le moment on ne sait pas encore si des femmes siégeront dans la délégation allemande. Nous nous empressons donc de mettre au point l'information erronnée que nous avons sonnée en toute bonne foi, il y a quinze jours, espérant vivement que nous n'avons fait que précéder les temps.

# Tableau des budgets militaires de quelques Etats

(calculés en francs-or (équivalents au franc suisse)

	1909-1918	1930 For	d'augmentation	
GDE-BRETAGNE.	1.600.000.000	2.375.000.000	48 %	
FRANCE.	1,500.000.000	2.350.000.000	57 º/o	
ALLEMAGNE.	1.750.000.000	877,500.000	50 %	dimin.
ITALIE.	625.000.000	1.340.000.000	114 %	
ETATS-UNIS.	1.542.500.000	3.653.000.000	135 º/o	
JAPON.	492.500.000	1,100.000,000	143 %	

(Extraits de l'Annuaire militaire de la S. d. N. 1931.)

tion soutenue, quelques questions posées, et exécution en chœur du chant de Dalcroze: Si tous les enfants du monde voulaient se donner la main... Voilà du bon grain semé dans les familles.
D'autre part, et à la demande du Comité des Associations féminines genevoises, la Conférence des directeurs et directrices d'école primaires a étudié la possibilité d'organiser le même jour et à la même heure, dans toutes les écoles du cantonu une causerie sur le même sujet, qui serait donnée, soit par les instituteurs et institutrices directement, soit par radio.

#### Bureau de renseignements.

Dès le 2 février, le Comité des Associations féminines genevoises a installé dans le hall du Kursaal son Bureau de renseignements, très bien compris et organisé, où l'on est prié de s'adresser directement pour toute information concernant les activités féminines, soit locales, soit internationales, en relations avec la Conférence.

### Les femmes suisses et la Conférence.

Les femmes suisses et la Conférence.

Ainsi que nos lectrices le savent, l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses et l'Association suisse pour le Suffrage ont adressé à toutes leurs Sociétés affiliées une demande pressante de collaborer au succès de la Conférence en manifestant leur volonté de paix. « La gravité de la situation vaut bien un sacrifice », écrit Mme de Montet, présidente de l'Alliance.

En outre, l'Association pour le Suffrage a eu l'excellente idée d'engager toutes celles de ses Sections qui ne pourront pas envoyer un grand onombre de leurs membres à Genève à organiser dans leur ville ou leur région des séances sur la paix et la désarmement, qui puissent agir sur l'opinion publique en Suisse, et constituer de la sorte dans notre pays un «hinterland » favo-

rable aux travaux de la Conférence. Il y a là une belle activité pour nos groupements suisses, et nous espérons très vivement qu'il sera donné suite à cette suggestion très heureuse.

#### La pétition suisse.

La pétition suisse.

Le chiffre actuel atteint dans notre pays est, d'après les dernières nouvelles, de trois cent vingt mille signatures (320,000), ce qui équivaut, répéns-le, à plus du 11 % de la population adulte de notre pays. Et si, comme le fait remarquer avec raison le Ligue de Femmes pour la Paix et la Liberté, à qui revient tout l'honneur de ce magnifique résultat, la presse, les partis politiques, les Eglises avaient voulu, comme en d'autres pays seconder et recommander cet effort — à quel total ne serait-on pas arrivé?

### Mrs. Corbett Ashby à Zurich.

Mrs. Corbett Ashby à Zurich.

Nous sommes très heureuse d'apprendre que la Frauenzentrale de Zurich a eu l'excellente idée d'organiser pour le 8 février au soir, dans l'église Saint-Pierre, une grande Assemblée publique consacrée à cette question de première actualité: Les femmes et le désarmement. Les oraturices annoncées sont notre Présidente internationale, Mrs. Corbett Ashby, Dr. Gertrud Bäumer, qui viendra tout exprès d'Allemagne, et Marcelle Capy, dont on connaît le talent oratoire.

Les Sociétés féminines zurichoises comptent sur une forte participation à cette Assemblée, dont l'intérêt exceptionnel ne peut manquer d'attirer chacun. Bravo et bon succès!

#### Dans un village d'Appenzell...

Notre confrère, le Schw. Frauenblatt, dans son dernier numéro entièrement consacré à la question du désarmement, publie les lignes suivantes que nous tenons à mettre sous les yeux de toutes nos lectrices:

# Nos prud'femmes genevoises

Une salle de gymnastique hâtivement dé-Une saile de gymnastique hativement de-barrassée de ses engins, qui encombrent le couloir trop étroit pour la foule qui y dé-file; des stands en bois, qui feraient penser à la première installation des comptoirs d'une vente de charité avant les tentures et les draperies; des écriteaux noir sur blanc: Grou-pes... Patrons... Ouvriers...; quelques mes-sieurs paisiblement assis derrière les comptoirs sieurs paisiblement assis derrière les comptoirs moins fréquentés et attendant philosophiquement le «client» qui no vient guère; et par contraste, dans la salle tout entière, à l'unique porte, et devant quelques groupes particulièrement «achalandés», une cohue, mais une vraie cohue d'hommes et de femmes, des bourgerons et des manteaux de fourrure, des fichus simplement nonés sur la tête de fichus simplement nonés sur la tête de des fichus simplement noués sur la tête et des paletots masculins du dernier cri, des uniformes de facteurs et des robes de tra-vail, des maris accompagnant leur femme et van, des maris accompagnant teur remme et des mamans tirant leurs mioches par la main, un photographe alléché par la nouveauté du spectacle jouant du magnésium sous le lustre électrique, la fumée des cigares et le bruit des conversations: tel est le cadre dans lequel près de deux millé de nos électrices gene-voises ont fait leur apprentissage de la vie publique sameli dernier publique, samedi dernier.

Nombre d'entre elles, toutefois, disons-le tout de suite, n'en étaient pas à leur pre-mière manifestation de cet ordre, ayant déjà voté à maintes et maintes reprises pour les élections de l'Eglise nationale protestante, qui a conservé les mêmes règles électorales que du temps où elle était un rouage de l'adminis-tration politique de Genève. Mais là, les lieux de vote sont multiples, les heures de scrutin largement calculées, alors que les élections largement calculées, alors que les élections aux Conseils de prud'hommes ne présentant habituellement qu'un intérêt absolument mé-diocre pour les quatre-vingt-neuf centièmes des électeurs masculins, il suffisait ordinaire-ment de la seule salle et du seul samedi soir que prévoit la loi. Nous avons changé tout

"N'attribuons cependant pas à la seule pré-sence de nos électrices ce bouleversement de toutes les coutumes établies: la lutte très vive entre électeurs socialistes et électeurs catholiques, qui s'est engagée dans le stand du groupe V (métallurgie), où aucune femme pa s'était inscrité at pour cause n'a point été ne s'était inscrite, et pour cause, n'a point été de notre fait, et les mêmes éléments se sont retrouvés aux prises, avec l'adjonction de troupes féminines, il est vrai, dans les professions de l'habillement, et surtout du comfessions de l'habillement, et surtout du commerce. Mais la grosse cohue, cohue patiente, paisible, docile, a été devant le stand du Groupe XI, pour lequel plus de 1100 électrices avaient été inscrites, et auquel on n'avait nullement songé à attribuer une place plus large qu'à d'autres, à peine fréquentés. Et puis, bien des maris qui, auparavant, n'avaient jamais eu l'idée que ces élections pussent les intéresser le moins du monde, avaient accompagné leur femme (le suffrage féminin désupagné leur femme). intéresser le moins du monde, avaient accompagné leur femme (le suffrage féminin désurira la famille!); et puis, une certaine curiosité s'était forcément manifestée à l'égard des nouvelles électrices; et puis, il faut aussi le dire, certains candidats s'étant effrayés de la concurrence féminine à des fauteuils qu'ils occupaient depuis si longtemps dans

«Aujourd'hui, une femme toute simple est venue d'un de nos villages appenzellois jusqu'à moi. C'est la cause du désarmement qui l'y a poussée. Elle est étrangère à notre mouvement féministe et féminin, mais elle est abonnée au Frauenblatt, et y a lu notre Appel aux Femmes suisses (texte allemand de celui qui a paru dans le Mouvement, Réd.), et tout son cœur vibre pour le désarmement et pour la paix. «C'est une œuvre sacrée, m'a-t-elle dit, et chacune de nous doit faire un sacrifice pour aller à Genève manifester personnellement, lors de la remise des pétitions, la volonté de paix des femmes... Certes, dans ces temps difficiles, ce voyage sera un sacrifice, mais nous devons le faire, nous en avons le devoir vis-à-vis des femmes de l'étranger, puisque la Conférence siège sur notre sol...»

Et notre confrère se demande si, en plus des

ger, puisque la Conférence siège sur notre sol...» Et notre confrère se demande si, en plus des billets collectifs, qui réduiraient les frais de voyage, il serait possible d'obtenir des chemins de fer fédéraux des tarifs réduirs? En tout cas, ce dont nous pouvons assurer nos Confédérées, qui répondent de façon si émouvante à notre ap-pel, c'est que les femmes de Genève ont tout fait pour leur faciliter le passage dans notre ville, leur indiquer des logements, des repas à bon marché, les guider et les orienter, trop heureuses que nous sommes de pouvoir les accueillir et les remercier. remercier.

Quand les hommes voudront-ils accepter conception plus haute que celle de nations en s'élevant jusqu'à l'idée de l'humanité?

B. DE SUTTNER.



Ciiché Mouvement Féministe

Miss Mary A. DINGMAN Présidente du Comité de Désarmement des Organisations féminines internationales

une si douce quiétude, avaient battu le rap-pel (et pas toujours de façon très élégante, nous pouvons le certifier!), — si bien que le Département de l'Intérieur, organisateur de cette élection, s'est trouvé complètement dé-bordé. Plus que débordé, submergé, noyé.

Nous avouons regretter que cette première élection n'ait été pour beaucoup de femmes qu'un piétinement sur place, coude à coude, parfois trois quarts d'heure durant, dans une attroschière surchariffé aver durant, dans une parrois trois quaris a neure durant, cans une atmosphère surchauffée, car nous en savons qui sont parties sans avoir pu voter, soit par découragement, soit parce qu'elles ne disposaient pas du temps nécessaire pour attendre leur tour. Il est toujours dommage, en effet, de rencontrer des obstacles à la bonne volonté, traite au le le la contrait de leur tour. et c'est ce qu'a bien compris le chef du Dé-partement de l'Intérieur, M. le Conseiller d'Etat Desbaillets, quand il nous a courtoid'Etat Desbaillets, quand il nous a courtoi-sement priée d'exprimer ses excuses et ses regrets aux membres de nos Sociétés fémini-nes, message dont nous nous chargeons ici d'autant plus volontiers que certaines électri-ces, alors, nous ont donné de magnifiques preuves de leur volonté de voter, revenant jusqu'à trois fois pour braver la cohue, re-nonçant à un début de concert, écourtant leur nonçant à un début de concert, écourtant leur repas... C'était, à tout prendre, très amusant et très instructif d'observer sur place la psychologie des électrices. Les unes arrivaient d'un pas délibéré, ayant lu et saisi dans tous ses détails la circulaire explicative envoyée à chacune d'elles par notre Comité féminin d'action, et ayant préparé d'avance leur bulletin de vote de manière à assurer le maximum de chances aux candidates féminines. D'autres au contraire, n'ayant pas bien company de la company de company de la company D'autres, au contraire, n'ayant pas bien com-pris le fonctionnement de cette loi essentiellepris le fonctionnement de cette loi essentielle-ment compliquée, ou égaré leur bulletin de vote, s'inquiétaient, demandaient des rensei-gnements et des éclaircissements aux membres de notre permanence, mais étaient décidées avant tout et malgré tout à voter. Car cette décision de voter nous a paru être une carac-téristique essentielle de cette votation: com-bien de figures féminines n'avons-nous pas vues surgir dans cette cohue que, jamais, mais jamais, nous n'aurions songé rencontrer dans une réunion suffragiste! Et cela est un des enseignements à retenir de cette élection, bien une réunion suffragiste! Ét cela est un des enseignements à retenir de cette élection, bien plus que les petites histoires qui ne manquent pas de circuler sur les maladresses de celle-ci ou les oublis de celle-là: du moment que les femmes de Genève membres de nos Associations sont en possession d'un droit, elles tiennent mordicus à l'exercer. En peuton dire autant des abstentionnistes masculins que tancent à chaque votation les Comités électoraux?... électoraux ?.

Les sacrifiées ont été les électrices de la Les sacrifiées ont été les électrices de la campagne (Groupe XII), inscrites en assez grand nombre, auxquelles il avait été absolument impossible de proposer des candidates pour les motifs que nous avons exposés dans notre dernier numéro, et même, sauf dans deux communes, des candidats masculins, pour la bonne raison que les listes s'élaborent de façon archi-familiale et entre copains qui se nassent ensuite l'ayis de voter pour celui-ci de façon archi-familiale et entre copains qui se passent ensuite l'avis de voter pour celui-ci ou celui-là. Nous eussions voulu que leur conviction et leur zèle fussent mieux récompensés; espérons qu'en 1936, il sera possible de trouver des candidates agricoles, et que, là aussi, nous pourrons enregistrer une avance féminine.

Car, si 23 femmes élues sur 330 juges prod'hommes ne constituent pas encore une production de la constituent pas encore une

prud'hommes ne constituent pas encore une proportion équitable du nombre des femmes qui travaillent, c'est pourtant une avance notoire dont nous pouvons nous féliciter chau-dement pour cette première élection. La phy-